

Musique Fiche d'écoute des films programmés dans le Loiret en 2010/2011

Sidewalk stories

(extraits musicaux disponibles auprès des CPEM en échange d'un CD R vierge à envoyer à : CPEM, 5, rue Dante Alighieri 45100 Orléans)

Exploitation de la bande sonore

La musique de ce film a un statut particulier puisqu'elle va remplacer complètement la parole, comme au temps du cinéma muet.

Loin d'être un ingrédient décoratif, destiné, comme souvent, à renforcer des effets déjà annoncés par l'image ou les dialogues, elle va aider à entrer plus à fond dans la compréhension des situations, la psychologie des personnages.

Marc Marder, le compositeur, est un musicien extrêmement complet (contrebassiste de formation) qui a su se nourrir à de nombreuses sources allant des musiques dites savantes, aux musiques populaires, des musiques anciennes aux plus contemporaines. Il nous propose une partition colorée, d'une extraordinaire variété, et joue avec les ruptures de tons et d'atmosphères.

Avant la projection

Il sera intéressant de mémoriser trois thèmes importants du film qu'on aura l'occasion d'entendre plusieurs fois chacun :

- le thème de l'artiste [page 1](#)
- le thème de l'enfant [page 2](#)
- le thème de l'amour [page 3](#)

Le thème de l'artiste est un *ragtime*, musique de jazz, née sous les doigts des pianistes qui en décalant main droite et main gauche lui donnent cet inimitable swing.

On sollicitera les élèves pour mieux cerner le caractère du personnage représenté par cette musique.



Le thème de l'enfant nous emmène dans un autre univers léger et fragile. Il s'apparente à certains adagios de Mozart composés pour le piano. Cette musique presque naïve qu'on pourra facilement faire chanter, peut aussi évoquer une mélodie de boîte à musique.



Le thème de l'amour, joué au piano en notes très détachées pourrait évoquer l'un ou l'autre prélude de J.S. Bach pour clavier, en laissant de côté les développements complexes qu'affectionnait ce compositeur.

La mélodie s'organise autour de deux notes pivots (si et do) autour desquelles elle tourne et revient sans cesse.



Après la projection

Le générique de début Plage 4

Son titre *Ouverture* nous emmène plutôt du côté de l'opéra. Traditionnellement, l'ouverture d'un opéra est une pièce uniquement orchestrale qui se joue rideau fermé. Elle annonce le début de l'œuvre et fait parfois entendre des thèmes qui seront réutilisés dans le cours de l'ouvrage. Elle permet en tout cas de placer l'auditeur dans une atmosphère (dramatique, légère...) qui donne la tonalité de l'œuvre.

Marc Marder utilise dans son ouverture le déroulement suivant :

Dans un premier temps, il campe le décor : d'un côté les buildings du quartier des affaires, de l'autre les artistes de rues de Greenwich Village.

1 – (de 0' à 1'20) une marche sur basse obstinée qui répète invariablement la même cellule descendante. La mélodie donnée par la trompette et les vents évolue quant à elle, selon une progression ascendante (du grave à l'aigu), comme le passant qui lèverait la tête pour contempler les buildings imposants. Cette mélodie a un caractère, noble, majestueux, elle est jouée par un petit orchestre symphonique (instruments acoustiques).

2 – (1' 20) Une nouvelle marche suit, elle se déroule également sur un ostinato à la basse, son thème beaucoup plus haché et syncopé, ses instruments amplifiés (guitare basse + deux guitares électriques) nous entraînent dans un autre monde.

Ensuite, le compositeur utilisant un procédé proche du collage, nous fait entendre des ambiances musicales très différentes, présentées isolément, ou se mélangeant brièvement.

« L'idée était d'être quelqu'un dans la rue à New-York, qui passe devant des magasins, des appartements et qui capte tout ce qu'on peut entendre. Avec ce mélange, on entre dans des mondes à chaque fois différents. » M. Marder

On écouterait pour illustrer ce propos :

- à 2' 10 le retour de l'orchestre (flûte) tandis que les guitares l'accompagnent
- à 2' 47 l'apparition d'une valse lente, dérangée par les instruments électriques
- à 3' 32 un quatuor à cordes + flûte solo qui rappelle beaucoup Mozart
- à 4' 02 l'irruption d'un ragtime (thème de l'artiste).

David et Goliath page 5

Il sera facile de distinguer les personnages :

Le portraitiste évolue sur un thème donné par les instruments les plus graves de l'orchestre (basson + contrebasse) accompagnés par les cordes en contretemps.

On retrouve l'Artiste avec un nouveau thème, joué cette fois-ci à la trompette, un accompagnement très scandé sur chaque temps met en valeur sa rythmique syncopée.

La lutte qui suit met face à face trompette et clarinette qui jouent soit alternativement, soit simultanément. On pourra proposer aux élèves groupés par 2, de choisir l'un des personnages et d'évoluer seulement au son de sa musique.

Le thème de l'amour page 6

Présenté dans une première version très détachée, comme hésitante, il évolue à partir de 0' 45, l'ambiance est plus réverbérée, le discours plus lié.

Il serait intéressant de traduire ces deux interprétations d'une même mélodie par une chorégraphie lente (gestes saccadés et hésitants puis souples et fluides).

L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

Musique composée en 1993 par Danny Elfman

Il est le compositeur préféré (et quasi attiré) de Tim Burton dont il aura composé la plupart des livrets parmi lesquels la bande originale d'Edward aux mains d'argent et de l'Étrange Noël de Monsieur Jack (voix de Jack, de Gram et du clown).

Il a également composé (entre autres) la musique de Mars Attacks!, de Sleepy Hollow, Alice in wonderland, Big Fish, Batman for ever, les Noces funèbres.

Il a composé les thèmes de la série animée télévisée Les Simpson de Matt Groening ainsi que des séries Les Contes de la crypte et Desperate Housewives.

On peut trouver les bandes originales du film sur CD dans les médiathèques d'Orléans en version française et en version anglaise.

Vous pouvez aussi les écouter sur :

<http://www.deezer.com/fr/music/result/all/the%20nightmare%20before%20christmas#music/various-artists/the-nightmare-before-christmas-300743>

(en anglais)

Certains des extraits ci-dessous se retrouvent dans le CD paru en 1993 sous le label [Buena Vista Music Compagny], l'étrange Noël de Monsieur Jack, bande originale du film en français.

Textes des chansons en français sur :

<http://www.chansons-disney.com/804.html>

Plage 16

« Ouverture »

1'47

Orchestre symphonique. Introduction lente puis tempo rapide (0'15) avec forte présence des cuivres, puis percussions bien audibles. Ralenti du tempo à 0'40. Crescendo à 1'11 puis exposition des thèmes musicaux que l'on retrouvera dans les chansons du film (1'15 à 1'23) et (1'24 à 1'34)

Plage 17

« Bienvenue à Halloween » Interprétée par Richard Dubois, Philippe Videcoq, Daniel Beretta, Michel Elias, Johana Michel

3'17

Présentation de l'univers de Jack et des personnages de l'histoire. La mélodie de cette chanson est reprise comme l'un des thèmes musicaux principal du film. Présentation d'Halloween town. Alternance soliste/tutti, jeux sur les timbres des voix.

Plage 18

« Que vois-je » Interprétée par Olivier Constantin

3'04

C'est la chanson la plus connue du film. Le moment où Jack découvre Christmas Town. La mélodie de cette chanson est reprise tout au long du film.

Comparer les deux univers, celui de Jack (piste 17) et l'univers des vivants (piste 18)

Comparer avec l'extrait en anglais, page 19

Plage 19

« What's this » Interprétée par Danny Elfman

3'06

[The nightmare before Christmas / Walt Disney Records]

Plage 20

“What’s this” par le groupe Fall Out Boy 3’01
[The nightmare before Christmas / Walt Disney Records]
Fall Out Boy est un groupe de musique de Rock Alternatif, Punk et de Pop Rock américain.
Version rock, à comparer avec l’extrait précédent (19) : ressemblances / différences : tempo, instruments, voix, effets produits....

Plage 21

« Kidnapper le perce oreille » Interprétée par Michel et Karine Costa, Bertrand Lieberg 3’01
L’histoire est ici racontée dans la chanson, c’est le principe de la comédie musicale, les personnages échangent leurs idées pour capturer le perce oreille (Père Noël), alternance de passages en soliste et de superpositions des deux ou trois voix.
Introduction à la harpe.
Repérer les personnages qui chantent, par rapport aux timbres des voix (Lock, Barrel et Shock dans l’ordre d’apparition dans la chanson)

Plage 22

« Le boogie blues » Interprétée par Richard Darbois et Henri Poirier 3’16
Couleur jazzy, blues, rythme swing, voix caractéristique des chanteurs de blues, légèrement éraillée, tempo bien marqué.

Plage 23

« Final » 3’52
L’orchestre symphonique reprend ici les différentes mélodies des chansons entendues dans le film :
Voici Halloween (du début à 0’51)
Que vois-je ? (de 0’52 à 1’1’22)
Le boogie blues (de 1’40 à 2’09)
La plainte de Jack (2’12 à 3’20)
Voici Halloween (3’21 à fin)
Repérer les plus caractéristiques : « Que vois-je », « Le boogie blues »
Repérer les ruptures par des manifestations corporelles
Faire frapper la pulsation sur l’ensemble de l’extrait afin de repérer les différences de tempo.
Repérer les dernières notes très graves (tuba) qui terminent le film.

NANOUK*

Remarque: c'est un film sonore, mais non parlant.

Plage 24

Extrait BO du film 2’52
La musique de la version pour « Ecole et cinéma » est de Christian Leroy. Elle date de 1999. Elle est composée pour un petit ensemble: piano, clarinette basse, clarinette en Sib, petite clarinette, hautbois, flûte et contrebasse.
Dans cet extrait, on perçoit une pulsation bien marquée (accords au piano), avec des passages plus forts et un peu plus agités quand les clarinettes interviennent. On remarque aussi des oppositions entre l’extrême grave du clavier et de la clarinette basse, et le registre plus aigu. On ressent une atmosphère d’attente, d’immobilisme représentant bien les espaces immenses, le temps qui s’écoule lentement. Pas de mélodie; improvisation continue, comme une roue qui tourne.
La BO originale est interprétée par le groupe « Métarythmes de l’air ».

Plage 25

Chants de gorge (katajjak)

2'01

Jeu traditionnel inuit mettant en scène 2 femmes, face à face, très proches l'une de l'autre, qui jouent avec leur souffle et/ou produisent des bruits de gorge. La plupart du temps, elles se répondent. La perdante de cette « compétition » est celle qui s'arrête la première. Le jeu se termine très souvent par de grands éclats de rires!

Il pourra être intéressant de visionner quelques extraits sur youtube; par exemple:

<http://www.youtube.com/watch?v=CoRK8mgZxbY&list=QL&feature=BF>

Plage 26

Chant d'homme

1'15

A écouter.

Ces 2 pistes sont extraites du CD: « Chants et tambours Inuit de Thulé au détroit de Béring », aux éditions Ocora.

*** « Nanouk l'esquimau » est en cinéconcert à la cité de la musique à Paris les 15 et 16 décembre 2010; interprètes: le duo Bocage.**

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

La musique est d'Alain Romans; compositeur de jazz français, il a écrit la musique d'une douzaine de films.

Plage 27

Extrait BO du film: générique

0'58

1. • carton titre • saxophone soprano (connoté Sidney BECHET), première phrase musicale, section rythmique discrète de petite formation jazz
 - mise en suspens de la musique • déferlement des vagues respectant tempo et rythme de la musique (comme balais sur caisse claire)
 - balayage visuel "en volet" du titre, remplacé par...
2. • carton 'scénaristes" • guitare électrique poursuivant le thème musical
 - ressac / mise en attente visuelle et sonore
 - balayage en volet...
3. • carton "comédiens" • clarinette • ressac • volet...
4. • carton "images" • vibraphone • ressac • volet...
5. • série de cartons "techniques" (volets) • orchestre complet, duquel émergent tour à tour, en solistes : saxo (alto ?), vibraphone, saxo soprano, flûte et guitare électrique
 - dernier carton et derniers accords musicaux (guitare et vibraphone) l coupe franche (image) sur ...
- 6 Le second plan du film : nouvelle carte postale, "grève marine avec barque", pour un dernier ressac langoureux
- 7 Une gare et des piaillements-braillements de cour de récré !
Le générique est bien fini, on embraye sur le récit.
Extrait de la fiche sur cinegamin.free.fr
On entend donc, dès les premières secondes, la mélodie, le « tube de l'été » des vacances de Hulot, qui sert de fil conducteur tout au long du film. *On pourra utilement le faire fredonner par les élèves pour favoriser sa mémorisation.*

Plage 28

Extrait BO du film: « scène de la gare »

1'01

Il fait directement suite à l'extrait précédent.

L'accent est mis sur le haut-parleur qui débite des annonces absolument incompréhensibles. Si l'école n'est pas loin d'une gare, on pourra vérifier si c'est toujours le cas...

S'amuser en mettant les mains en porte-voix, en enregistrant sa voix et en la transformant à l'aide du logiciel Audacity, en parlant dans un tube, à faire des annonces de gare.

On peut voir ensuite cette scène sur le site: [wwwcuriosphere.tv/](http://www.curiosphere.tv/)

Plage 29

Extrait BO du film: « La porte »

1'20

Ecouter la porte battante, très présente dans chaque scène de repas. En l'écoutant bien, on s'aperçoit qu'elle ne produit pas toujours le même bruit. Ecouter les portes de l'école, celles qui grincent, qui couinent, qui gémissent,...

On pourra la comparer avec la fameuse porte de « Variations pour une porte et un soupir » de Pierre Henry.

Ecouter aussi les annonces des plats: on pourra reproduire la scène, vocalement.

Plage 30

Extrait BO du film: « sur le court de tennis »

0'49

Compter combien on entend de frappes. Sont-elles identiques? Sont-elles réelles?

Noter les interventions, en anglais!, de l'arbitre: que dit-elle?

Plage 31

Extrait BO du film: « jeu de cartes et électrophone »

0'57

Comme dans d'autres passages du film, le calme, la sérénité, (les habitudes), sont violemment interrompus par des bruits inopportuns. Ici, c'est la musique déchaînée d'un morceau de jazz que Hulot écoute dans sa chambre qui dérange les joueurs de cartes, installés dans la salle commune.

Plage 32

Pianissimo

1'20

On retrouve le thème principal, mais d'abord au piano (plus intime), avant de reprendre sa forme initiale.

Plage 33

Mon oncle et moi

1'24

Pièce de jazz très tonique, avec les saxos en tête!

Extrait de la fiche rédigée par les collègues de l'IA58:

Tati s'empare du son comme d'un matériau plastique. La post-synchronisation lui permet d'opérer toutes sortes d'opérations, de manipulations sur le son. Il peut ainsi l'isoler, l'amplifier, le brouiller, ou a contrario l'étouffer, jusqu'à le supprimer totalement.[...] Le film est ponctué d'éclats sonores provenant d'avertisseurs en tout genre: haut-parleur, cloche, timbre de vélo, sifflet du train, klaxons différents.

La voix quant à elle, dans les rares moments où est elle audible et distincte, devient élément essentiel. Mais dans ces moments-là, la parole loin de nous apporter des informations capitales, assène des propos d'une apparente banalité.

[...]La musique du film revient très régulièrement, balisant les journées de vacances, suivant en cela le flux et le reflux de la mer.

On pourra demander, avant la séance de cinéma, de faire le relevé de tous les bruits que l'on rencontrera dans le film; restitution collective de retour en classe.

Yac Yac Yac

1. Yac yac yac dans son ka-yak l'es-qui-mau s'en va sur l'eau

ja-mais il ne tomb' à l'eau. yac yac yac yac yac yac

2.

2.

2. Yac yac yac dans l'oumiak
La famille s'en va sur l'eau
Yac yac yac dans l'oumiak
Jamais ell' ne tomb' à l'eau.

oumiak: chez les Esquimaux, embarcation familiale de grande dimension, fabriquée avec de la peau de phoque.